



AMIS DU LOUVRE

BULLETIN DE LA
SOCIÉTÉ DES AMIS DU LOUVRE

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE DEPUIS 1898

Éditorial 5

PAR LE PRÉSIDENT **LOUIS-ANTOINE PRAT**

Mécénat 6

LE CERCLE DES MÉCÈNES DU LOUVRE SOUTIENT

- **La restauration de dix-huit cartons de Pierre Mignard**
-

Bonnes feuilles 8

LES MAYS DE NOTRE-DAME

PAR **STÉPHANE LOIRE**

QU'EST-CE QUE LE GOÛT ?

PAR **MARC FUMAROLI**

Musées à Tarif réduit 14

PALAIS DU LOUVRE 75058 PARIS CEDEX 01

TÉL. 01 40 20 53 34 / 53 74

RETROUVEZ-NOUS TOUTS LES JOURS SOUS

LA PYRAMIDE, DE 9H30 À 17H30.

FERMETURE LES MARDI ET JOURS FÉRIÉS.

www.amisdulouvre.fr



Tête d'une
« idôle cycladique »



Actualités du Louvre

MUSÉE DU LOUVRE

EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Tous les jours sauf le mardi, de 9h à 17h15. Les nocturnes du mercredi et du vendredi sont supprimées jusqu'à nouvel ordre. Le port du masque est obligatoire lors de votre visite au musée.

Réouverture du musée

Les Amis du Louvre peuvent désormais venir accompagné d'un invité tous les samedis pendant toute la journée (de 9h à 17h15) pour lequel une réservation est obligatoire sur www.ticketlouvre.fr. En raison des contraintes de jauges liées à la pandémie, la réservation gratuite sur www.ticketlouvre.fr pour l'accès aux collections et aux expositions est obligatoire pour les Amis du Louvre.

HALL NAPOLÉON

Jusqu'au 21 juin

Le Corps et l'Âme. De Donatello à Michel-Ange. Sculptures italiennes de la Renaissance

À partir du 30 septembre

Paris-Athènes. Naissance de la Grèce Moderne 1675-1919

AILE SULLY

— Rotonde Sully nord

Jusqu'au 13 septembre

Hommage à la maison de Bourbon. Pastels de Fragonard et Lemonnier

À partir du 28 octobre

En scène! Dessin de costumes de la collection Edmond de Rothschild

AILE RICHELIEU

— Entresol Petite Galerie

Jusqu'au 5 juillet

Figure d'artiste

MUSÉE EUGÈNE-DELACROIX

MUSÉE & EXPOSITIONS TEMPORAIRES

6 rue Furstenberg, Paris 6^e. Tous les jours sauf le mardi, de 9h30 à 17h. Réservation d'un créneau horaire obligatoire sur place pour une visite immédiate ou au par téléphone au 01 44 41 86 50 (de 9h30 à 17h30).

Jusqu'au 23 août

Un duel romantique. Le Giaour de Lord Byron par Delacroix

Le musée Eugène-Delacroix est accessible gratuitement aux Amis du Louvre, sur simple présentation de leur carte.

L'ACTUALITÉ DU LOUVRE ABU DHABI

MUSÉE & EXPOSITIONS TEMPORAIRES

Tous les jours de 10h à 20h sauf lundi. Nocturnes les jeudis et vendredis jusqu'à 22h. www.louvreabudhabi.ae

Jusqu'au 12 juin

Abstraction et calligraphie – Voies d'un langage universel

Le Louvre Abu Dhabi est accessible gratuitement aux Amis du Louvre, sur simple présentation de leur carte de membre à jour. Une contremarque vous sera délivrée gratuitement pour accéder aux collections permanentes et aux expositions temporaires.

AUDITORIUM DU LOUVRE

CONFÉRENCE, CINÉMA ET CONCERT

Réservation obligatoire au 01 40 20 55 00.

Nouvelle offre saison 2021

Les Amis du Louvre bénéficient de la gratuité sur toutes les conférences et les projections de cinéma au programme de l'Auditorium pour la saison 2021. Pour les concerts, de nouveaux tarifs attractifs d'abonnement sont proposés aux Amis du Louvre. De nombreux spectacles et conférences sont retransmis en direct du Louvre sur la chaîne Youtube du musée.

L'ACTUALITÉ DU LOUVRE-LENS

MUSÉE & EXPOSITION TEMPORAIRE

Ouvert tous les jours de 10h à 18h, sauf le mardi. www.louvre-lens.fr

Jusqu'au 26 juillet

Les Tables du pouvoir

Une passionnante exposition sur les arts de la table dans l'histoire, de la Mésopotamie au palais de l'Élysée, en passant par l'époque médiévale. Les Amis du Louvre bénéficient de la gratuité pendant les quinze premiers jours de l'exposition, puis du privilège d'avoir un invité dont l'entrée sera gratuite pour toute place achetée. Accès libre dans la Galerie du Temps.

GRANDE GALERIE

LE JOURNAL DU LOUVRE

Retrouvez dans le prochain numéro de *Grande Galerie*, notre tribune consacrée à notre série vidéo produite en partenariat avec l'INA « Si le Louvre m'était conté... ».





Louis-Antoine Prat
PRÉSIDENT

Madame, Monsieur, cher Ami du Louvre,

La (fin de la) pandémie amène à des retours en arrière, et permet de mesurer le temps parcouru depuis la fondation de notre association, en 1897. Ce fut le fait de quelques amateurs et hommes politiques, inquiets de l'étroitesse du budget d'acquisition du musée du Louvre, et attristés par l'exode d'œuvres d'art patrimoniales vers l'étranger, l'Allemagne alors honnie et les Etats-Unis dont la politique muséale devenait à l'époque fortement expansionniste. Nous débutâmes avec fort peu de membres, qui allèrent s'accroissant malgré deux guerres mondiales et un musée parfois vidé de ses chefs-d'œuvre. Les premiers présidents eurent à cœur d'appuyer les conservateurs dans leurs poursuites d'œuvres rares et belles; le second d'entre eux, Jules Maciet, n'accomplit qu'un mois de mandat avant de malheureusement décéder ! Par contre, le cinquième Président, Jacques Dupont, un brillant inspecteur des Monuments historiques, accomplit pas moins de huit mandats de quatre ans entre 1954 et 1986, faisant entrer de superbes tableaux de Sassetta, Wtewael, Georges de la Tour, de merveilleux dessins du Maître de Moulins, de Watteau, Carmontelle, Callot ou Jordaens, de nombreuses antiques, des sculptures de Pradier ou de Clodion. Sous les vingt ans de présidence de Marc Fumaroli (1996-2016), on sait à quel point les acquisitions se sont encore développées, et un album, publié il y a cinq ans et que vous avez sans doute eu l'occasion de feuilleter, a célébré cette riche période.

Depuis plus d'un an, la vie de notre Société s'est étrangement déroulée, au voisinage d'un musée d'abord fermé, puis entrouvert quelques semaines avant de clore à nouveau ses portes. Le nombre de nos membres s'en est évidemment ressenti, bien que nous ayons essayé de maintenir des liens entre nous par divers moyens, que nous ayons réussi à intégrer parmi nous l'ancien Cercle des Mécènes du musée, et que nous n'ayons pas renoncé à effectuer des acquisitions, même avec un budget singulièrement réduit par rapport à notre dernière grande année, 2019, au cours de laquelle, ignorants de ce qui nous menaçait, nous avons réussi à lever la somme astronomique de 8.500.000 euros, supérieure à celle du budget d'acquisition du musée lui-même, dans notre quête de chefs-d'œuvre. La pandémie nous a contraint au resserrement que chacun connaît, mais dont nous savons qu'il ne sera que temporaire, grâce à vous tous.

Car le musée rouvre ses portes, définitivement cette fois ; on aime partout à répéter que les choses ne seront plus jamais comme avant, et sans doute, dans un premier temps, faudra-t-il s'adapter aux règles sanitaires et aux jauges mesurées de visiteurs qu'elles rendront obligatoires. Il est certain que notre assemblée générale du 29 juin devra se tenir selon ces règles contraignantes. Cependant, l'absence de nombre de voyageurs lointains rendra certainement la visite plus paisible dans les mois qui viennent ; et puis, nous ne désespérons pas d'obtenir pour nos membres, dans les années futures, certains aménagements qui devraient rendre la fréquentation encore plus agréable pour les amoureux du Louvre que nous avons vocation à fédérer. Voici, chers amis, de bonnes raisons de nous retrouver tous ensemble bientôt. Jamais nous n'avons tous ressenti aussi fortement ce besoin de former une communauté privilégiée, celle des généreux et des enthousiastes, et qui, par leur présence, redonnent vie aux œuvres vers lesquelles nous revenons avec l'amour que l'on porte aux choses muettes et immobiles, mais à jamais vivantes, que le Passé à préservé pour notre délectation.

Je vous prie de me croire, Madame, Monsieur, cher Ami du Louvre, vôtre
Louis Antoine Prat —

LA DÉCOR RETROUVÉ DE LA GALERIE DES AMBASSADEURS

Le département des Arts graphiques du musée du Louvre s'apprête à lancer une grande campagne de restauration de dix-huit cartons de Pierre Mignard (1612-1693), préparatoires au décor d'une des pièces les plus prestigieuses de l'ancien Palais des Tuileries de Louis XIV : la Galerie des Ambassadeurs. Victor Hundsbuckler, conservateur au département des Arts graphiques revient pour nous sur l'histoire de ce décor et de ces cartons préparatoires conservés dans les réserves du musée.

Par **Victor Hundsbuckler**,
conservateur au département des Arts graphiques

Le musée du Louvre conserve dix-huit grands cartons aujourd'hui inventoriés sous le nom de Pierre Mignard (1612-1693). Tous, avant le Louvre, ont gagné les collections du Cabinet du roi avec la saisie du fonds d'atelier du Premier Peintre, à sa mort, en 1693. Tous sont préparatoires au décor de la Galerie des Ambassadeurs, détruite avec l'incendie du palais des Tuileries en 1871.

Ensemble, ces dix-huit cartons, commandés pour Louis XIV, donnent la mesure de ce qui fut un véritable caprice de roi. Ils rendent compte d'un moment de fascination, qui se prolongea jusqu'au XIX^e siècle et qui s'étendit à travers l'Europe entière, pour un décor, celui exécuté par les Carrache, dans la galerie du palais Farnèse, à Rome, au tournant du XVII^e siècle.

Peu de décors ont été à ce point copiés et ont autant inspiré artistes et commanditaires. Peu de décors ont eu une telle influence sur les développements-mêmes du grand décor. Peu de décors enfin ont suscité une telle rage de collection, dessins, cartons préparatoires ou estampes.

La Galerie des Ambassadeurs en elle-même se voulait une copie de la Galerie des Carrache, une restitution à l'échelle du décor de sa voûte. Durant des décennies, toute l'Europe, de la France à l'Allemagne et jusqu'à l'Angleterre, allait s'orner de recreations pareilles. On peut en admirer encore dans les châteaux de West Wycombe Park, près de Londres, de Duncombe Park, dans le Yorkshire, ou de Wörlitz, près de Dresde. Seule, cependant, la Galerie des Ambassadeurs se voulut une restitution fidèle, dans sa forme, de la galerie des Carrache et ne se contenta pas d'en reproduire et d'en réagencer les motifs les plus célèbres et admirés.

On conserve deux vues seulement de ce à quoi ressemblait la Galerie des Ambassadeurs. La première est très partielle. Il s'agit d'une peinture d'Hubert Robert, *La dernière messe de la famille royale aux Tuileries en 1792*, conservée au sein d'une collection particulière. On y voit, au-dessus de la corniche, la partie même que prépare la majorité des grands cartons du Louvre : ces splendides figures d'*ignudi* qui encadrent de

grands médaillons historiés ou des *quadri riportati* illustrés de scènes mythologiques. La deuxième, postérieure, est une aquarelle de Fortuné de Fournier, une *Vue de la galerie des Tuileries*, datée de 1859, qui la dépeint dans son ensemble, sol, murs et plafond. Cette aquarelle est conservée au département des Arts graphiques du musée du Louvre.

La Galerie des Ambassadeurs, achevée autour de 1671, se déployait au premier étage de l'aile alors nouvellement construite pour unir, vers la Seine, le palais des Tuileries



Figure des cartons de PIERRE MIGNARD conservés au Louvre

au pavillon de Flore. Elle était longue de 52,60 m, large de 9,80 m et haute de 8,40 m et était donc plus vaste que la galerie originale à Rome. Elle était dotée de six fenêtres tournées vers le jardin du Carrousel et, tel que cela s'observe sur l'aquarelle de Fortuné de Fournier, elle n'était pas réellement voûtée mais couverte d'un plafond à la française à trois pans : deux obliques sur les côtés, un horizontal au centre.

La genèse de ce décor, de ce caprice royal, nous est connue. Une lettre de Colbert de 1669, adressée à Charles Errard, lui rappelle en effet qu'un des premiers devoirs de la charge de directeur de l'Académie de France à Rome qu'il occupait, était d'enrichir la France de « tout ce qu'il y a de beau en Italie ». Colbert entendait par là achats d'originaux (statues antiques et tableaux de collection) mais aussi reproductions de ce qui n'était pas à vendre (moulages d'antiques, copies de tableaux et de fresques).

C'est ainsi que Charles Errard confia à cinq pensionnaires le soin de copier le décor de la Galerie Carrache. Une inscription, située dans l'angle sud de sa voûte en fait foi : « *L'anno 1667 è stata copiata questa Galleria da F. Bonnemer, B. Sarasin, J. Corneille, L. Vouet, P. Monier mantenuti a Roma nell'Accademia Franc(ese)* ». De ce tout premier moment d'élaboration des copies, le musée du Louvre conserve également un important nombre de dessins. Moins d'une année plus tard, en avril 1668, arrivèrent à Paris, des copies peintes mais selon toute vraisemblance aussi au moins seize des grands cartons que conserve le musée du Louvre. Allait s'engager alors la restitution du décor peint au plafond de la galerie des Tuileries par les artistes Audran, Houasse et Jouvenet.

Les cartons préparatoires au décor de la Galerie des Ambassadeurs conservent, on l'aura compris, une large part de mystère. Derniers témoignages d'ampleur d'un décor véritable caprice de roi, ils n'ont à ce jour jamais été présentés au public. Leur état de conservation appelle aujourd'hui une restauration. Cette dernière devrait permettre d'en percevoir les principaux secrets.



Étude pour le fresque de la galerie du Palais Farnèse,
ANNIBALE CARRACI, musée du Louvre

APPEL À MÉCÉNAT POUR LA RESTAURATION DES DIX-HUIT CARTONS DE PIERRE MIGNARD

À partir de 4 000 euros, vous pouvez financer la restauration d'un carton et suivre pas à pas l'évolution de cet ambitieux projet. Grâce à ce don, vous deviendrez membre pendant un an du Cercle des Mécènes du Louvre qui se mobilise pour soutenir des projets prioritaires pour le musée en complément du mécénat traditionnel des Amis du Louvre en faveur des acquisitions.

Votre mécénat viendra en appui du budget du musée du Louvre qui prévoit la restauration des dix-huit cartons dont les montants varient selon la taille :

- Les petits cartons sont entre 4 000 euros et 8 000 euros
- Les cartons de taille intermédiaires sont entre 11 000 euros et 39 000 euros
- Les cartons de très grande taille sont entre 20 000 et 50 000 euros

La Galerie des Ambassadeurs en elle-même se voulait une copie du décor exécuté par les Carrache dans la galerie du Palais Farnèse, représentant les Amours des Dieux inspirés d'Ovide. La campagne de restauration engagée par le département des Arts graphiques du Louvre se déroulera sur plusieurs années et permettra au public de découvrir en 2024 ces cartons préparatoires dans le cadre d'une exposition sur les Carrache.

Pour plus d'informations sur ce projet porté par le Cercle des Mécènes du Louvre, n'hésitez pas à contacter Krystyna Pieter : 01 40 20 55 50 ou louvre@cercledesmecenes.fr

LES MAYS DE NOTRE-DAME

Le 15 avril 2019, l'incendie de Notre-Dame a fait découvrir au grand public, parmi les trésors de la cathédrale miraculeusement sauvés, les treize Mays de Notre-Dame qui constituent le cœur d'un ensemble exceptionnel de peinture religieuse du Grand Siècle, dont plusieurs de la série sont conservées au Louvre. Les éditions Arthéna publient aujourd'hui une somme qui fera date sur l'histoire de ces tableaux religieux dont nous publions un extrait de la préface par Stéphane Loire.

Par **Stéphane Loire**,

Directeur adjoint du département des Peintures

Dans l'histoire de la peinture française du xvii^e siècle, il n'y a guère d'ensemble de tableaux religieux d'une importance comparable à celui des Mays de Notre-Dame. Entre 1630 et 1707, la cathédrale Notre-Dame de Paris a reçu chaque année, sauf en 1683 et 1694, une grande peinture offerte par la confrérie Sainte-Anne-Saint-Marcel des orfèvres parisiens en signe de dévotion à la Vierge. Prenant pour sujets des épisodes tirés des Actes des Apôtres, puis plus fréquemment des Évangiles à partir des années 1670, ces tableaux de format vertical et de dimensions voisines ont été à l'origine de l'enrichissement le plus considérable du décor intérieur de la première église de France au Grand Siècle. Offrant une commande prestigieuse à quelques-uns des meilleurs peintres de leur temps, parfois à plusieurs reprises, ils ont formé une série d'une remarquable cohérence, tant pour leurs sujets que pour leurs qualités d'exécution. Jusqu'à la Révolution française, la plupart sont restés visibles dans la cathédrale, accrochés en hauteur sur les piliers de la nef ou placés dans des chapelles latérales. Décrits par les guides de visite qui distinguent progressivement les plus remarquables, reproduits dans des recueils de gravures et pris pour modèles par les peintres au xviii^e siècle, ils forment alors un véritable musée de peinture consacrant l'excellence de l'école française. Dans l'histoire de la peinture française de l'Ancien Régime, seule la suite des morceaux de réception à l'Académie royale de peinture et de sculpture a joué un rôle équivalent. Aucune autre église n'abrite alors en France une série de tableaux d'une portée aussi considérable que les Mays de Notre-Dame de Paris. Il est vraisemblable, en revanche, que leurs mérites et leur effet étaient assez comparables à ceux de la cinquantaine de Quadroni di San Carlo commandés à partir de 1602 pour célébrer la vie et les miracles de saint Charles Borromée dans la nef du Dôme de Milan, ou encore à ceux des grandes peintures commandées aux xvii^e et xviii^e siècles pour les autels des chapelles latérales de la basilique Saint-Pierre à Rome.

Sur les soixante-seize tableaux composant la série des Mays, soixante et un se trouvaient encore dans la cathédrale Notre-Dame avant la Révolution française, qui entraîna leur dispersion après la mise à disposition de la Nation des biens du clergé en 1789; cinquante-deux peuvent être actuellement

localisés, en France et en Grande-Bretagne, auxquels s'ajoutent deux autres détruits en 1870 et en 1944. À partir de décembre 1793, les plus estimés sont transportés au dépôt de l'ancien couvent des Petits-Augustins et remis au Muséum des arts ouvert au public la même année dans l'enceinte du palais du Louvre. D'autres sont attribués au musée spécial de l'École française, à Versailles, ou bien sont compris à partir de 1801 dans des envois du musée central des Arts, en province ou dans des églises parisiennes. Quant aux Mays jugés de moindre intérêt, ils restent aux Petits-Augustins jusqu'en 1797. Certains rejoignent à leur tour le musée spécial de l'École française à Versailles, tandis que les autres sont vendus dans des circonstances mal connues.

En 1802, à la suite du Concordat de 1801, la plupart des Mays envoyés au Louvre et à Versailles retournent à Notre-Dame, le musée parisien conservant ceux de Sébastien Bourdon (1643), Eustache Le Sueur (1649) et Charles Le Brun (1651), jugés essentiels pour la présentation de l'école française. En 1821, vingt et un Mays sont installés dans la cathédrale Notre-Dame, où ils restent présentés jusqu'en 1862. À l'issue d'une vaste campagne de restauration de l'édifice menée par Jean-Baptiste Antoine Lassus et Eugène Viollet-le-Duc, celui-ci invite le chapitre de la cathédrale à reverser au musée du Louvre ceux qui étaient revenus après 1802 car leur maintien n'était pas conforme à son projet privilégiant le sanctuaire médiéval. Seuls quatre Mays restent à Notre-Dame, sur les vingt-cinq présents alors, tandis que le Louvre, qui reçoit certains des tableaux pour la seconde fois, ne peut les présenter par manque de place. À la fin du xix^e siècle, alors qu'Émile Bellier de La Chavignerie avait publié en 1864 la première liste récapitulative des Mays, cet ensemble est largement dispersé avec des peintures visibles à Paris – à Notre-Dame, au Louvre et à l'église Saint-Thomas-d'Aquin –, dans les musées d'autres villes (Clermont-Ferrand, Marseille, Rouen et Toulouse), ou encore dans quelques églises où leur origine n'avait pas encore été précisée, à Givors (Rhône), Larchant (Seine-et-Marne), Lyon, Saint-Symphorien-de-Laye (Loire), Toulouse, Versailles et Yssingaux (Haute-Loire). Malgré les publications de nouveaux documents d'archives sur la série des Mays, ou les signalements de certains comme des chefs-



Au musée du Louvre, en avril 1989, le May d'EUSTACHE LE SUEUR (1649) revient dans de nouvelles salles ;
il sera rejoint en 1993 par celui de NOËL COYPEL (1661).
Saint Jacques Le Majeur, Noël Coypel, Musée du Louvre



La mort de Saphire et Ananias, AUBIN VOUET, 1632
Rouen, musée des Beaux-Arts

d'œuvre de la peinture française du Grand Siècle, la série est largement oubliée. En 1938, le dépôt par le Louvre au musée d'Arras d'un ensemble important de quatorze Mays aurait pu contribuer à la remettre à l'honneur ; mais trois seulement y seront présentés à partir de 1963.

Depuis la Seconde Guerre mondiale, la redécouverte de la série des Mays de Notre-Dame et de son importance a été largement due à l'action de Pierre-Marie Auzas (1914-1992). Dans le cadre de ses fonctions d'inspecteur des monuments historiques en charge de la cathédrale, celui-ci a déployé des efforts considérables pour y faire revenir un total de quatorze tableaux : huit sont déposés par le musée du Louvre à partir de 1949, et deux autres y parviennent grâce à des échanges avec la Ville de Paris. À partir de 1947, d'autre part, il publie d'importants articles concernant les Mays, dont il

Depuis la Révolution française, l'histoire des Mays est le résultat d'une dispersion brutale.

donne souvent les premières reproductions. S'il n'a pu faire paraître l'ouvrage d'ensemble sur la série qu'il avait plusieurs fois annoncé, il a permis de réintroduire cet ensemble dans l'histoire de la peinture française du XVIII^e siècle. Grâce à Pierre-Marie Auzas, l'histoire des tableaux a été bien documentée, non sans laisser espérer les réapparitions d'œuvres réputées disparues. Ainsi, le second May de Louis de Boullogne le Jeune (1695) a été identifié par Jeffery Daniels (1979) dans la chapelle de Wardour Castle, un château anglais où il était parvenu après avoir été compris dans les ventes de tableaux des églises de Paris qui eurent lieu à la fin du XVIII^e siècle. Quant à celui d'Antoine Coypel (1680), Jean-Claude Boyer (2007) l'a retrouvé dans une église de Mirande (Gers) où il était conservé depuis le début du XVIII^e siècle ; certains des Mays qui avaient quitté la cathédrale pendant la Révolution, ou auparavant, restent donc susceptibles de réapparaître. (...)

Depuis la Révolution française, l'histoire des Mays est le résultat d'une dispersion brutale, suivie de retours parfois temporaires dans la cathédrale et de déplacements successifs, comme si l'on n'avait jamais vraiment su quel sort donner à ces peintures trop encombrantes pour rester ensemble. Les projets et les tentatives pour les regrouper n'ont pourtant pas manqué. Fondée en février 1939, la Société des Amis de Notre-Dame de Paris se donnait notamment pour objectifs de « créer un "musée de Notre-Dame", en rassemblant des documents de toutes sortes se rapportant à la vie de la cathédrale », comme il en existait déjà à Strasbourg, Cologne, Florence ou Milan. Après la Seconde Guerre mondiale, l'exposition Les Grandes Heures de Notre-Dame de Paris se tient en 1947, à Paris,

dans la chapelle de la Sorbonne. Elle favorise l'ouverture en 1951 d'un « musée Notre-Dame » au 10, rue du Cloître-Notre-Dame, à proximité immédiate de la cathédrale : les collections réunies par la société des amis de Notre-Dame y sont présentées dans une partie du rez-de-chaussée de la maison des chanoines mise à disposition par l'archevêché. C'est là qu'est montrée, à l'automne 1963, à l'occasion du VIII^e centenaire de Notre-Dame de Paris, une exposition Reflets des grands siècles à Notre-Dame ; d'autres suivront, consacrées au sacre de Napoléon, aux baptêmes princiers ou à l'histoire de l'île de la Cité. S'il est envisagé d'élargir ce musée en aménageant les tribunes et les deux salles hautes des tours de la cathédrale, cette présentation n'est toutefois considérée par ses promoteurs que comme une préfiguration d'un vrai musée de l'Œuvre, disposant de collections et d'un lieu appropriés à la cathédrale Notre-Dame de Paris. En 1980, le projet d'un musée de l'Œuvre est relancé après l'abandon d'un projet de parking situé au chevet de la cathédrale, sous le square Jean-XXIII. L'idée est alors émise de construire un vaste local souterrain qui serait relié à la cathédrale par la sacristie, dans lequel seraient notamment regroupés la plupart des Mays conservés en France. Un dossier d'étude est remis à la Ville de Paris en 1983 mais les difficultés à réunir des collections aux statuts administratifs très différents, et surtout pour financer ce projet ambitieux, constituent rapidement des obstacles insurmontables. (...)

L'incendie survenu à Notre-Dame le 15 avril 2019 et l'extraordinaire élan de générosité qu'il a suscité pour sa restauration devraient favoriser une meilleure prise en compte des Mays. Leur dispersion a eu lieu il y a deux siècles et la plus grande partie de leur histoire s'est déroulée en dehors de la cathédrale. (...) À l'issue des importants travaux dont la cathédrale Notre-Dame fait actuellement l'objet, les treize tableaux de la série qui s'y trouvaient avant l'incendie y retourneront, après des interventions de restauration qui leur rendront des états de présentation comparables. S'il sera éventuellement possible d'ajouter plusieurs Mays dans les chapelles latérales de l'édifice, ou de montrer en alternance certains de ceux qui ne sont pas visibles actuellement, il faut souhaiter que les autres puissent être exposés ailleurs. Menées avec ambition, les rénovations en cours de musées déjà anciens, ou les créations annoncées de nouveaux établissements, permettent d'espérer qu'ils le deviennent rapidement.



Delphine Bastet, *Les Mays de Notre-Dame de Paris, 1630-1707*,
Préface Stéphane Loire, Avant-Propos Pierre Rosenberg.
Editions Arthena 448 pages, 597 illustrations. Prix de
souscription 99 € jusqu'au 30 juin 2021 sur www.athena.org
(125 € après parution). En librairie le 10 juillet 2021

QU'EST-CE QUE LE GOÛT ?

Grâce à l'aimable autorisation des éditions des Belles-Lettres et Bernard de Fallois, nous publions ici un extrait de l'essai posthume inédit de Marc Fumaroli, qui vient de paraître sous le titre : Dans ma bibliothèque. La Guerre et la Paix. Ce livre-testament est une véritable enquête politique et littéraire sur « le siècle du Bien-Aimé ».

Par **Marc Fumaroli**
de l'Académie française

La notion aux contours instables de « goût » est très importante au XVIII^e siècle, tant dans le vocabulaire de la spiritualité que dans celui des beaux-arts, qui tient lieu de spiritualité chez la plupart des amateurs d'art ou qui s'y allie chez les ecclésiastiques cherchant à harmoniser culte et images dans leurs églises. Elle n'est pas synonyme de la notion normative ou générique de « style ». On ne peut se transporter dans cette époque si hostile aux guerres et si consciente de la valeur du temps de paix, sans croiser sans cesse ce concept instable, ce « sixième sens » selon l'abbé Du Bos, qui a besoin, pour mûrir et atteindre un degré de discernement exquis, d'un temps d'expérience pacifique et paisible d'introspection, de contemplation et de comparaison. Le goût est à l'amateur d'art très expérimenté ce que le talent et le génie sont à l'artiste créateur. Dans une lettre adressée au marquis Voyer d'Argenson, datée de février 1767, le jeune architecte Julien-David LeRoy (1724-1803) félicite son protecteur et ami d'avoir « véritablement ce que tant de gens qui n'ont que de la fortune se flattent d'avoir, ce sentiment fin si difficile à définir, qui sait dans toutes les productions reconnaître ce qui doit plaire et déplaire, qui porte quelque fois jusqu'à heurter dans un art le mauvais système d'une nation [gothique, maniérisme, rocaille, baroque] consacré par l'habitude, pour lui en faire adopter un meilleur ou plutôt lui en créer un tout nouveau ». On ne saurait mieux décrire comment quelques autorités en matière de goût ont pu en douceur faire passer l'art français du « rocaille » au goût « à la grecque », avant qu'une révolution politique en gestation ne déclenche un retour sévère à l'Antiquité de la Sparte de Lycurgue et de la Rome républicaine.

Le « goût », *gustus*, est une vaste synecdoque, autrement dit la partie pour le tout, un sens de culture qui rallie à lui et éduque les cinq sens de nature. Il s'applique dans les arts, au plaisir et au jugement esthétiques, et dans la spiritualité mystique chrétienne, au discernement entre les saveurs célestes que dispense la grâce divine de celles, terrestres, qui relèvent de la flatterie des sens. La ligne droite, la frise grecque, les guirlandes de lauriers, autant de marques d'appartenance dans les années 1750-1780 au goût « à la grecque », cela aussi bien en architecture que dans le dessin de vaisselle et de mobilier issus des manufactures royales. Le « goût rocaille » français s'est voulu fantasque, imaginatif, varié, mouvementé et gracieux ; il excelle

dans le luxe et les arts décoratifs, tandis que le « goût grec » qui excelle en architecture et dans la peinture d'histoire, se veut aussi grave et retenu qu'élégant dans les décors d'intérieur.

Le couple de connaisseurs que formaient Louis XV et Madame de Pompadour, dans le sillage de Fénelon critique d'art, s'est plu à faire valoir ces deux goûts successifs, épargnés en France des excès de la luxuriance et de l'agitation du « baroque » italien et allemand et autorisés à toujours cultiver le naturel, la simplicité et les grâces.

De fait, témoin du « Crépuscule des mystiques », le XVIII^e siècle ne se résume pas à la philosophie rationaliste et critique des Lumières françaises, ni à la réussite, épicurienne, elle aussi française, des académies et des manufactures royales. En

Le XVIII^e siècle ne se résume pas à la philosophie rationaliste et critique des Lumières françaises.

profondeur, et à l'échelle de l'Europe du Nord et de l'Est, ce siècle est celui de gnoses ou d'un « illuminisme » soustrait au contrôle et à l'orthodoxie des Églises établies et affranchi même de la discipline des différentes affiliations maçonniques, dans le sillage français de Fénelon, où se relayent Jeanne Guyon, Andrew Ramsay, Antoinette Bourignon, Pierre Poiret et le « Philosophe inconnu » Louis-Claude de Saint-Martin (1743-1803), qui dut une célébrité secrète à son *Homme de désir* (1790). Mais sa pensée se reconnut et s'élargit, sur le tard, dans le sillage luthérien de Jacob Boehme (1575-1624), le savetier de Görlitz, en Saxe, qu'il fit connaître en France, sous le Consulat, en 1802, par un essai intitulé *Le Ministère de l'homme-esprit*. Saint-Martin rendit visite à la Vallée-aux-loups à l'auteur célèbre du *Génie du christianisme*, mais sans suite. Chateaubriand ne goûtait guère ce qui était allemand. Boehme avait pourtant enraciné dans la longue durée, en terre germanique, une foi mystique et une science gnostique dont se prévalurent le romantisme littéraire européen et l'idéalisme philosophique allemand.

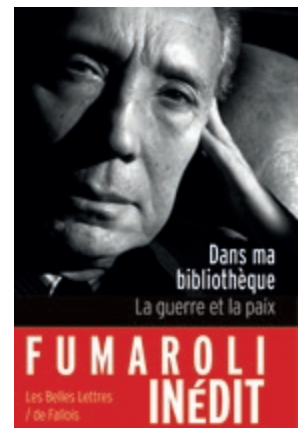


L'enseigne, dit l'enseigne de Gersaint de WATTEAU, peint pour la boutique du pont Notre-Dame du marchand de tableaux Edme-François Gersaint (1694-1750) en huit matinées; acquis par Frédéric le Grand de Prusse vers 1744

Catholique émancipée, se donnant pour prophétesse illuminée directement par Dieu, Antoinette Bourignon sillonna l'Europe du Nord, adulée ou maltraitée, suivie avec zèle ou persécutée, elle réussit cependant à faire imprimer à Amsterdam son autobiographie (*Ma vie extérieure*, 1663 et 1688) et ses *Œuvres spirituelles complètes* (1679), grâce au dévouement infatigable de l'éditeur de Jeanne Guyon, le calviniste Pierre Poiret.

Au xvii^e siècle, le goût, au sens mystique du pur amour ne demandant rien en retour, est encore un mot-clef de la spiritualité chrétienne, comme le montre Fénelon. Mais c'est aussi au cours du siècle des Lumières que ce même mot, émancipé de son sens religieux, et se transportant dans la sphère des saveurs, put devenir le mot-clef des beaux-arts, du *connoisseurship*, du collectionnisme et du discernement dans l'ordre du Beau. Dans son exemplaire de *l'Abecedario pittorico* manuscrit, le connaisseur par excellence, Pierre Jean Mariette, écrit en marge, à l'entrée « Véronèse », qu'il a versé des larmes devant le sublime dessin du peintre vénitien représentant *Le Christ mort pleuré par les Anges*. Le goût exercé de Pierre Jean Mariette a réagi devant cette merveille en catholique iconophile, ému par le sujet ineffable du dessin, le sacrifice du Fils de Dieu s'offrant en sacrifice pour le salut des hommes pécheurs. Mais n'entre-t-il pas dans cette émotion sincère de dévot le soulagement du collectionneur d'avoir réussi enfin à arracher à la concurrence des enchères un dessin de très haute valeur, longtemps désiré et enfin obtenu ?

Le chef-d'œuvre de Watteau peintre (et sans doute son dernier tableau, avant qu'il n'ait peint, à en croire Gersaint, un Christ en croix de petit format pour accompagner son agonie), *L'Enseigne de Gersaint*, représente le portrait de Louis XIV en voie d'empaquetage et une boutique-galerie de luxe Louis XV, dont les très élégants clients, penchés ou agenouillés, loupe en main, examinent et évaluent leurs éventuelles emplettes : tableau de maître, dessus de porte, trumeau de cheminée, miroir des Gobelins. Cette boutique à la mode, où l'art de peindre s'expose à une clientèle en quête de divertissement et de décor intérieur, est en voie de remplacer la chapelle dévotionnelle, son autel, son retable d'autel et les paroissiens en prière, en quête de salut. Le temps de paix se prolongeant a multiplié dans la « classe de loisir » les activités de plaisir qui l'occupent, accélérant ou laïcisant les exercices salvateurs de « la vie dévote » enseignés, au siècle précédent, par François de Sales.



Dans ma bibliothèque. La Guerre et la Paix.
Editions les Belles-Lettres - Préface d'Henri Laurens -
462 pages - 23,50 €

Musées et expositions à tarif réduit

INCONTOURNABLES

Nous vous recommandons en particulier pour cet été trois expositions à ne pas manquer pour lesquelles les Amis du Louvre bénéficient du tarif réduit.

En raison de la situation particulière due à l'épidémie, nous vous informons que de nombreux musées n'acceptent que les entrées réservées en ligne. Merci de vous renseigner directement sur les sites de chaque établissement pour réserver vos places.

MUSÉE DU LUXEMBOURG,

Du 19 mai au 4 juillet 2021

Peintres femmes, 1780-1830.

Naissance d'un combat

C'est entre 1780 et 1830, dans le sillage de la Révolution française, que le combat des femmes peintres a trouvé ses racines : elles se professionnalisent, leur statut social évolue et leur talent est reconnu. L'exposition sera l'occasion de découvrir ce berceau d'artistes encore méconnues qui ont pourtant œuvré, entre Elisabeth Vigée Le Brun, sous l'Ancien régime, et les grandes figures de la seconde moitié du XIX^e siècle, à ces changements sociaux.

19 rue de Vaugirard, 75006 Paris.

Réservation uniquement en ligne sur la billetterie du musée :

www.museeduluxembourg.fr/fr/billetterie avec le code AMILUX21

Tous les jours de 10 h 30 à 19 h.



GRANDE HALLE DE LA VILLETTE

Du 28 mai au 19 décembre 2021

Napoléon. L'exposition

Grâce à la participation de huit grands établissements culturels, dont le Louvre, le musée de l'Armée, le château de Fontainebleau et le château de Versailles, plus de 150 chefs-d'œuvre créés sous l'Empire sont réunis pour la première fois à la Grande Halle de la Villette pour célébrer le bicentenaire de la mort de Napoléon Bonaparte (1769-1821). Cette exposition événement est coproduite par la Rmn-Grand Palais et La Villette.

211 avenue Jean Jaurès, 75019 Paris.

Réservation uniquement en ligne sur la billetterie de l'exposition www.expo-napoleon.fr Tous les jours de 10 h à 19 h

MUSÉE FENAILLE

Du 12 juin au 17 octobre 2021

IDOLES. L'art des Cyclades et de l'Anatolie à l'Âge de bronze

L'exposition, organisée avec la collaboration exceptionnelle du musée du Louvre et de ses deux conservateurs en chef, Vincent Blanchard au département des Antiquités orientales et Ludovic Laugier au département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, porte un regard croisé sur les idoles anatoliennes et cycladiques et sur l'art moderne. Le musée du Louvre prête plus de la moitié des pièces exposées dont ses œuvres les plus insignes dans ce domaine comme la tête de Kéros et l'idole du maître de Goulandris. Un voyage avec les Amis du Louvre sera organisé à cette occasion du 16 au 18 juin 2021.

14 place Raynaldy, 12000 Rodez.

Tous les jours sauf le lundi, de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h.



MUSÉE DE LA MARINE - BREST

Château de Brest, Boulevard de la Marine, 29200 Brest, tous les jours sauf le mardi de 13 h à 18 h 30. Jusqu'au 4 juillet 2021 : *la Joconde au secret à Brest.*

MUSÉE DE PONT-AVEN

Place Julia, 29930 Pont-Aven, tous les jours sauf le lundi, de 10 h à 18 h. Jusqu'au 5 septembre 2021 : *Au café Volpini.*

REMPARTS D'AIGUES-MORTES

Tours et remparts d'Aigues-Mortes, Logis du Gouverneur, 30220 Aigues-Mortes, tous les jours de 10 h à 17 h 30. Jusqu'au 26 septembre 2021 : *Brise du Rouge Soleil.*

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE BORDEAUX

20 Cours d'Albret, 33000 Bordeaux, tous les jours sauf le mardi de 11 h à 18 h. Jusqu'au 19 septembre 2021 : *British Stories.* Du 10 juin 2021 au 17 octobre 2021 : *Absolutely Bizarre !, les drôles d'histoires de l'Ecole de Bristol (1800-1840).*

MUSÉE DE LODÈVE

Square Georges Auric Adresse postale 1 place Francis Morand, 34700 Lodève, du mardi au dimanche de 10 h à 18 h. Jusqu'au 22 août 2021 : *Tisser la nature, xv^e-xx^e siècle.*

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE RENNES

20, quai Emile Zola, 35000 Rennes, tous les jours sauf le lundi et jours fériés, de 10 h à 17 h, samedi et dimanche jusqu'à 18 h. Du 12 juin 2021 au 29 août 2021 : *La couleur crue.*

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE TOURS

18, place François-Sicard, 37000 Tours, le lundi de 9 h 15 à 12 h 45 et de 14 h à 18 h, du mercredi au dimanche de 9 h à 12 h 45 et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 19 septembre 2021 : *Olivier Debre L'abstraction fervente.* Jusqu'au 23 août 2021 : *Dans les collections de la BNF. Raphaël et la gravure.* Jusqu'au 30 août 2021 : *Sans réserve. XXELLES.*

CHÂTEAU D'AZAY-LE-RIDEAU

19, rue Balzac, 37190 Azay-le-Rideau, tous les jours de 9 h 30 à 18 h. Jusqu'au 19 septembre 2021 : *De Chantilly à Azay-le-Rideau. Le retour des portraits de la Renaissance.* Jusqu'au 26 septembre 2021 : *Papiers pliés, papiers gourmets.* Du 19 mai 2021 au 26 septembre 2021 : *Interstice(s).*

MUSÉE DE GRENOBLE

5, place Lavalette, 38000 Grenoble, tous les jours sauf mardi, de 10 h à 18 h 30. Jusqu'au 4 juillet 2021 : *Italia Moderna et Giorgio Morandi.* Dans la collection de Luigi Magnani.

DOMAINE DE CHAUMONT-SUR-LOIRE

41150 Chaumont-sur-Loire, tous les jours de 10 h à 20 h. Jusqu'au 7 novembre 2021 : *Festival international des jardins.*

MUSÉE D'ARTS DE NANTES

10, rue Georges Clemenceau, 44000 Nantes, tous les jours sauf le mardi de 11 h à 19 h, ouverture jusqu'à 21 h le jeudi. Jusqu'au 12 septembre 2021 : *Hypnose.*

GALERIE DAVID D'ANGERS

33, rue Toussaint, 49000 Angers. Du mardi au dimanche, de 10 h à 18 h.

MUSÉE PINCÉ

32, rue Lenepveu, 49000 Angers. Du mardi au dimanche, de 10 h à 18 h.

MUSÉUM

43, rue Jules Guitten, 49000 Angers. Du mardi au dimanche, de 10 h à 18 h. Jusqu'au 26 juin 2021 : *Foraminifères, l'océan à la loupe.*

ARTOTHÈQUE

75, rue Bressigny, 49000 Angers. Du mercredi au samedi, de 14 h à 18 h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS D'ANGERS

14, rue du musée, 49100 Angers, toute la semaine de 10 h à 18 h. Jusqu'au 7 novembre 2021 : *1870 une guerre oubliée ? Mémoire des arts en Anjou.* Jusqu'au 20 février 2022 : *Au temps des faluns.*

MUSÉE JEAN LURÇAT ET DE LA TAPISSERIE CONTEMPORAINE

4, boulevard Arago, 49100 Angers, toute la semaine de 10 h à 18 h.

CHÂTEAU D'ANGERS

2, promenade du Bout du Monde, 49100 Angers, tous les jours de 10 h à 17 h 30. Jusqu'au 28 août 2021 : *De feu et de soufre : l'armée de l'apocalypse.* Jusqu'au 14 novembre 2021 : *Quoi de neuf au Moyen-Âge ?*

MUSÉE CHÂTEAU DE VILLEVÊQUE

44, rue du Général de Gaulle, 49140 Villevêque, du mardi au dimanche de 14 h à 18 h.

ABBAYE DU MONT-SAINT-MICHEL

50170 Le Mont-Saint-Michel, tous les jours de 9 h 30 à 18 h.

MUSÉE CHRISTIAN DIOR

Villa « les Rhumbs », rue d'Estouteville, 50400 Granville, tous les jours de 10 h à 18 h 30. Du 5 juin 2021 au 31 octobre 2021 : *Dior en roses.*

PALAIS DU TAU ET LES TOURS DE LA CATHÉDRALE DE REIMS

2 place du Cardinal Luçon, 51072 Reims, tous les jours sauf le lundi de 9 h 45 à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 15.

MAISON DES LUMIÈRES DENIS DIDEROT

1, place Pierre Burelle, 52200 Langres, tous les jours sauf le lundi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h 30. **Billet unique Maison des Lumières / Musée d'Art et d'Histoire.**

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE LANGRES

Place du Centenaire, 52200 Langres, tous les jours sauf le mardi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h 30. **Billet unique Maison des Lumières / Musée d'Art et d'Histoire.**

MUSÉE DE LA MARINE – PORT LOUIS

Citadelle de Port-Louis, 56290 Port-Louis, tous les jours sauf le mardi de 13 h à 18 h 30.

MUSÉE DE LA FAÏENCE DE NEVERS

16, rue Saint-Genest, 58000 Nevers, du mardi au dimanche de 10 h à 18 h 30.

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE ROMAIN ROLLAND

Avenue de la République, 58500 Clamecy, Ouvert de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Fermé le dimanche, lundi, et mardi du 1^{er} octobre au 30 avril.

PALAIS DES BEAUX-ARTS DE LILLE

Place de la République, 59000 Lille, le lundi de 14 h à 18 h, du mercredi au dimanche de 10 h à 18 h. À partir du 19 mai 2021 : *Le regard d'Hélène et Trésors.* Du 16 juin 2021 au 8 novembre 2021 : *Open Museum François Boucq.*

MAISON NATALE CHARLES DE GAULLE

9 rue Princesse, 59000 Lille, tous les jours sauf le mardi de 10 h à 18 h. Jusqu'au 31 décembre 2021 : *L'enfance d'un chef, Charles de Gaulle de 1890 à 1912.* Jusqu'au 30 juin 2022 : *Voyage immobile : histoire(s) du 9, rue Princesse.*

LA PISCINE – MUSÉE D'ART ET D'INDUSTRIE DE ROUBAIX

24 rue des Champs, 59100 Roubaix, tous les jours sauf le lundi et jours fériés, de 11 h à 18 h et vendredi jusqu'à 20 h, samedi et dimanche de 13 h à 18 h. Jusqu'au 5 septembre 2021 : *Joseph Bernard (1866-1931) De pierre et de volupté et Julian Schwarz : de la feuille à l'aubier et Dites-le avec des fleurs... et Le bleu du ciel d'Edouard Taufenbach et Régis Campo. Prix Swisslife à 4 mains.*

VILLA CAVROIS

60 avenue Kennedy, 59170 Croix, tous les jours sauf le lundi de 10 h à 18 h. Jusqu'au 22 août 2021 : *UNIT 2105 - Marie Maillard à la Villa Cavrois.*

MUBA EUGÈNE LEROY | TOURCOING

2, rue Paul Doumer, 59200 Tourcoing, tous les jours sauf le mardi et jours fériés, de 13 h à 18 h. Du 16 avril 2021 au 16 août 2021 : *Figuration et abstraction. Une collection du 17^e siècle à nos jours.*

ABBAYE DE NOTRE-DAME DE VAUCELLES

Hameau de Vaucelles, 59258 Les Rues-des-Vignes, de mars à octobre, du mardi au vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30 et les samedis et dimanches de 14 h 30 à 17 h 30.

MUSÉE MATISSE

Palais Fénélon, Place du Commandant Edouard Richez, 59360 Le Cateau-Cambrésis, tous les jours sauf le mardi, de 10 h à 18 h Fermé les 1^{er} janvier, 1^{er} novembre et 25 décembre. Jusqu'au 21 juin 2021 : *Tout va bien Monsieur Matisse.*

MUSÉE DE LA CHARTREUSE DE DOUAI

130, rue des Chartreux, 59500 Douai, tous les jours sauf mardi et jours fériés de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. Jusqu'au 19 juillet 2021 : *Rimbaud d'aujourd'hui.*

FORUM ANTIQUE DE BAVAY

Allée Chanoine Biévelet, 59570 Bavay, du mardi au vendredi de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 18 h, le samedi et le dimanche de 10 h à 18 h. Jusqu'au 31 août 2021 : *Archeonimaux. Homme et animal, une histoire commune.*

FORUM DÉPARTEMENTAL DES SCIENCES

1 Place de l'Hôtel de ville, 59650 Villeneuve-d'Ascq, les mercredis, samedis et dimanches de 14 h à 18 h.

MUSÉE DÉPARTEMENTAL DE FLANDRE

26 Grand' Place, 59670 Cassel, les lundi, mardi, jeudi, vendredi et dimanche de 9 h à 12 h et de 13 h à 18 h, les mercredis et samedis de 13 h à 18 h. Jusqu'au 30 août 2021 : *Métamorphoses, Bordo Moncsi.*

MUDO-MUSÉE DE L'OISE

1, rue du Musée, 60000 Beauvais, tous les jours sauf mardi de 11 h à 18 h. Jusqu'au 19 septembre 2021 : *Echappées belles. Paysages d'ici et d'ailleurs dans les collections du MUDO-Musée de l'Oise.*

Entrée libre

MUSÉE DE LA NACRE ET DE LA TABLETTERIE

51, rue Roger Salengro, 60110 Méru, tous les jours sauf le mardi de 14 h 30 à 18 h 30. À partir du 26 juin 2021 : *Coquillage, de la science au kitsch.*

PALAIS DE COMPIÈGNE

Place du Général de Gaulle, 60200 Compiègne, du lundi au dimanche de 10 h à 18 h, fermé le mardi. Jusqu'au 2 août 2021 : *Une élégance impériale. Souvenirs de la garde-robe de l'impératrice Eugénie.*

CHÂTEAU DE PIERREFONDS

Rue Viollet-le-Duc, 60350 Pierrefonds, tous les jours de 10 h à 17 h 30. Du 18 juin 2021 au 19 septembre 2021 : *Eugénie, impératrice de la mode.*

MUSÉE CONDÉ

Château de Chantilly, 60500 Chantilly, tous les jours sauf mardi, de 10 h à 18 h. Jusqu'au 1^{er} août 2021 : *Carmontelle (1717 - 1806).* Jusqu'au 29 août 2021 : *La fabrique de l'extravagance.* Jusqu'au 30 août 2021 : *Collectionner les livres d'heures.* Jusqu'au 31 décembre 2021 : *50 ans d'acquisitions grâce aux Amis du Musée Condé.* Du 7 août 2021 au 7 novembre 2021 : *Le trait de la séduction.*

CITÉ DE LA DENTELLE ET DE LA MODE DE CALAIS

135 quai du Commerce, 62100 Calais, tous les jours sauf le mardi de 10 h à 18 h. Dès la réouverture : *Voyage au cœur de la dentelle.* Du 11 juin 2021 au 2 janvier 2022 : *Libres figurations années 80.*

LOUVRE-LENS

99 Rue Paul Bert, 62300 Lens, tous les jours sauf le mardi, de 10 h à 18 h. Jusqu'au 26 juillet 2021 : *Les tables du pouvoir.* Jusqu'au 31 juillet 2021 : *Bamiyân, la falaise et la grotte.*

Accès gratuit pour les Amis du Louvre pendant les 15 premiers jours de chaque exposition puis un billet offert pour un billet acheté.

MUSÉE DE L'HÔTEL SANDELIN

14 Rue Carnot, 62500 Saint-Omer, du mercredi au dimanche, de 10 h à 18 h. Jusqu'au 19 septembre 2021 : *Arnould de Vuez. Peintre en Flandre sous Louis XIV.* Jusqu'à octobre 2021 : *Bambou et Tanuki.*

MUSÉE DU TOUQUET-PARIS-PLAGE

Angle avenue du golf et avenue du château, 62520 Le Touquet-Paris-Plage, tous les jours sauf le mardi de 14 h à 18 h. Jusqu'au 5 septembre 2021 : *Niki de Saint Phalle : la liberté à tout prix.*

MUSÉE NATIONAL DU CHÂTEAU DE PAU

Rue du Château, 64000 Pau, tous les jours de 9 h 30 à 11 h 45 et de 14 h à 17 h. Jusqu'au 19 septembre 2021 : *Vous avez dit parc ?*

FORT DE SALSÉS

Forteresse de Salsés, 66600 Salsés-le-Château, tous les jours sauf le lundi de 10 h 15 à 12 h 45 et de 14 h à 17 h 15.

MUSÉE LALIQUE

Rue Hochberg, 67290 Wingen-sur-Moder, du mardi au dimanche de 10 h à 18 h. Jusqu'au 1^{er} novembre 2021 : *La table, tout un art.*

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE LYON

20 Place des Terreaux, 69001 Lyon, du mercredi au lundi de 10 h à 18 h. Jusqu'au 5 septembre 2021 : *Hippolyte, Paul, Auguste : les Flandrin, artistes et frères.*

MUSÉE DES CONFLUENCES

86 quai Perrache, 69002 Lyon, tous les jours sauf le lundi de 11 h à 19 h, jusqu'à 22 h le jeudi. Jusqu'au 22 août 2021 : *Makay, un refuge en terre malgache et Une Afrique en couleurs.* Jusqu'en 2022 : *L'oiseau rare, de l'hirondelle au kakapo et La terre en héritage, du néolithique à nous.* À partir du 18 juin 2021 : *Jusqu'au bout du monde, regards missionnaires.*

Pour bénéficier du tarif réduit, rentrer le code promo LOUVRE21 sur la billetterie en ligne.

MUSÉE PAUL-DINI

2, place Flaubert, 69400 Villefranche-sur-Saône, le mercredi de 13 h 30 à 18 h, jeudi et vendredi de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h, samedi et dimanche de 14 h 30 à 18 h 30. Jusqu'au 19 septembre 2021 : *Le musée fête ses 20 ans.*

ABBAYE DE CLUNY

Rue du 11 août 1944, 71250 Cluny, tous les jours de 9 h 30 à 17 h.

MUSÉE ROLIN

3 Rue des Bancs, 71400 Autun, tous les jours sauf le mardi de 10 h à 12 h 45 et de 14 h à 17 h 45. Du 5 juin 2021 au 19 septembre 2021 : *Miroir du Prince. « L'Âge d'or » du mécénat à Autun (1425 - 1510).*

CHAPELLE DES MOINES

Rue de la Chapelle, 71960 Berzé-la-Ville, tous les jours de 9 h 30 à 18 h 30.

PALAIS LUMIÈRE

Quai Albert Besson, 74500 Evian, le lundi de 14 h à 19 h, du mardi au dimanche de 10 h à 19 h.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE ROUEN

Esplanade Marcel-Duchamp, 76000 Rouen, tous les jours sauf mardi de 10 h à 18 h.

Accès Libre aux collections permanentes

MUSÉE DES BEAUX-ARTS D'AMIENS

2 rue Puvis de Chavannes, 80000 Amiens, du mardi au dimanche de 14 h à 19 h. Jusqu'au 29 août 2021 : *Chasseurs de trésors. Archéologie et bande dessinée.* Du 3 juillet 2021 au 10 octobre 2021 : *Les puy d'Amiens. Chefs d'œuvres de la cathédrale Notre-Dame.*

Réservation conseillée

MUSÉE DE LA MARINE - TOULON

Place Monsenergue - Quai de Norfolk, 83000 Toulon, tous les jours sauf mardi de 10 h à 18 h.

ABBAYE DU THORONET

83340 Le Thoronet, tous les jours sauf mardi de 10 h à 18 h. Jusqu'au 19 septembre 2021 : *Anima Mundi - Installations d'Anne et Patrick Poirier.*

L'ANNONCIADE - MUSÉE DE SAINT-TROPEZ

Place Grammont, 83990 Saint-Tropez, tous les jours de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h 30. À partir du 3 juillet 2021 : *Les couleurs de Nadia.*

MUSÉE CLEMENCEAU-DE LATTRE

1, rue Plante Choux, 85390 Mouilleron-en-Pareds, ouvert tous les jours : départ des visites accompagnées ou guidées : 10 h, 11 h, 14 h, 15 h et 16 h.

MUSÉES ÉTRANGERS

LOUVRE ABU DHABI

Saadiyat Cultural District, Abu Dhabi, United Arab Emirates, du mardi au dimanche de 10 h à 20 h, nocturnes le jeudi et le vendredi jusqu'à 22 h. Jusqu'au 12 juin 2021 : *Abstraction et calligraphie - Voies d'un langage universel.*

Entrée libre

VICTORIA & ALBERT MUSEUM

Cromwell Road, South Kensington, Londres, United Kingdom. Tous les jours de 10 h à 17 h 45, le vendredi jusqu'à 21 h 45.

FONDO AMBIENTE ITALIANO

Italie. Accès à tarif réduit à 34 sites d'exception en Italie. En savoir plus sur <https://www.amisdulouvre.fr/fai>.

SALON & CONCERTS ESTIVAUX

● Les Amis du Louvre sont les bienvenus au **Salon du Dessin 2021** qui se tiendra au Palais Brongniart, place de la Bourse, du jeudi 1er au dimanche 4 juillet 2021. La version Online du Salon se déroulera aux mêmes dates. Le tarif unique est de 15€ l'entrée (catalogue de l'exposition inclus). Tarif jeunes et étudiants : 7,5€.

Salon du Dessin 2021, Palais Brongniart, place de la Bourse, 75002 Paris. Du 1er au 4 juillet 2021.

● Les Amis du Louvre bénéficient d'un tarif préférentiel (tarif réduit 1 sur les catégories 1 et 2 pour les concerts de l'Auditorium, dans la limite des places disponibles) sur une sélection de concerts de la **Seine Musicale** avec le code **AMISDULOUVRE** : Mozart, Lucio Silla mardi 22 et jeudi 24 juin 2021, Mozart – Haydn, airs d'Opéra mercredi 23 juin 2021, Mozart – Richard Galliano vendredi 25 juin 2021 et Minkowski – Mozart, Symphonies 39 & 40 lundi 28 juin 2021.

Réservation sur le site internet www.laseinemusicale.com (saisir le code promotionnel, puis sélectionner les places WEB CODE PROMO). La Seine Musicale - Île Seguin, 92100 Boulogne-Billancourt.

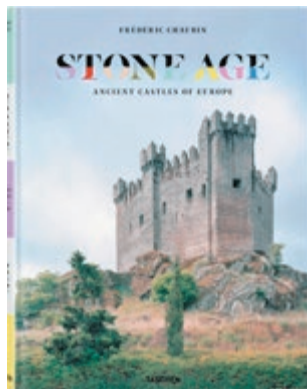
● Les Amis du Louvre sont partenaires du **Festival Européen Jeunes Talents** qui fait vivre la musique classique au cœur du Marais chaque été. Pour sa 21^e édition, du 4 au 24 juillet 2021, le Festival a de nouveau programmé de jeunes musiciens brillants qui ont tous été primés lors de concours. Les Amis du Louvre bénéficieront exceptionnellement du tarif réduit pour toutes les catégories.

Programme complet sur www.jeunes-talents.org.
Billetterie en ligne, par téléphone au 01 40 20 09 20 ou sur place, les soirs de concert, à partir de 19h.

EN LIBRAIRIE

● Le photographe Frédéric Chaubin spécialiste d'architecture et de paysage publie aux éditions Taschen un magnifique ouvrage intitulé *Stone Age* sur les donjons, les forteresses et les châteaux-forts en Europe. Retrouvez à partir du 15 juin sur notre chaîne Youtube une rencontre avec l'artiste-photographe qui nous fait partager sa passion pour la beauté des ruines médiévales et les vestiges du temps.

Frédéric Chaubin, *Stone Age*, Editions Taschen, 416 pages, 50 euros



VOYAGES D'ÉTÉ

● **Dans la Toscane française : voyage entre Rodez, Albi et Montauban, du mercredi 16 au vendredi 18 juin 2021**
À l'occasion de l'exposition *IDOLES. L'art des Cyclades et de l'Anatolie à l'Âge de bronze* placée sous le commissariat de Vincent Blanchard, conservateur en chef au département des Antiquités orientales et Ludovic Laugier, conservateur en chef au département des Antiquités grecques, étrusques et romaines, nous vous proposons une visite au musée Fenaille, à Rodez, pour découvrir en leur compagnie les statuettes anatoliennes et cycladiques de l'Âge du bronze. Nous ferons étape dans le Tarn pour découvrir l'art roman et gothique dans la superbe ville d'Albi, classée au Patrimoine mondial de l'UNESCO. Notre circuit s'achèvera, enfin, dans le Tarn-et-Garonne, à Montauban où nous visiterons l'exposition *Ferdinand Philippe d'Orléans (1810-1842). « Images d'un Prince idéal »* au musée Ingres Bourdelle.

Voyage des commissaires d'exposition. Information auprès de Constance Challan Belval (ccb@amis-louvre.fr).

● **En passant par la Bretagne : voyage dans les jardins des Côtes d'Armor, du vendredi 2 au dimanche 4 juillet 2021**
À l'occasion de la campagne *Tous Mécènes !* des Tuileries qui s'est clôturée le 15 janvier 2021, les Amis du Louvre organisent un séjour au grand air cet été en Bretagne dans les plus beaux jardins des Côtes-d'Armor. Nous voyagerons en compagnie de notre ami Guillaume Kazerouni, conservateur en charge des collections anciennes (peintures et dessins) du musée des Beaux-arts de Rennes. Au programme : jardins à l'italienne du château de la Ballue, au nord de Rennes, jardins botaniques de Kerdalo et Kestellie, sur les bords de la Rance. Ce séjour inclura la visite de châteaux encore en main privées.

Voyage de découverte. Information auprès de Constance Challan Belval (ccb@amis-louvre.fr).

NOS PARTENAIRES

Cartes & avantages réservés aux amis.

● Les Amis du Louvre titulaires d'une carte à jour de cotisation bénéficient d'un tarif réduit pour l'abonnement au pass **SÉSAME ESCALES** hors offre jeune. Cette nouvelle formule d'abonnement permet d'accéder de façon privilégiée et illimitée aux expositions du Musée du Luxembourg, de la Réunion des musées nationaux – Grand Palais hors les murs, comme l'exposition *Napoléon* à la Grande Halle de la Villette, ainsi qu'aux collections et expositions de quinze musées nationaux. L'abonnement peut se faire sur place, en période d'ouverture, au Musée du Luxembourg jusqu'à une heure avant son horaire de fermeture (muni de votre carte de membre), ou bien par courrier ou en ligne sur amisdulouvre.fr/sesame avec le code **SESAMILOU**.